

et vermeil. Il fut néanmoins placé dans la niche : et, pendant près d'un siècle, il y demeura debout, sans être attaché par quoi que ce soit. Nous devons encore mentionner le P. François de Grattieri, grand contemplatif, qui consacrait ordinairement plusieurs heures à la célébration du saint sacrifice de la messe.

Pendant les quarante-trois ans que Fr. Félix passa au couvent de Nicosie, il s'y trouva en divers temps plusieurs religieux d'une vertu consommée : le P. Nicolas ; Fr. Jean-Marie, clerc ; Fr. Michel-Ange ; Fr. Paul, tertiaire. Mais Félix s'éleva au-dessus de tous en vertu et en réputation de sainteté.

Par quels degrés le serviteur de Dieu s'éleva-t-il à ces hauts sommets de l'ordre surnaturel ? Qui le dirigea dans cette lutte incessante contre la nature déchue ? De tous ceux qui, pendant quarante-trois ans, ont pu être les supérieurs et les directeurs de notre Bienheureux, un seul est nommé dans les *actes* : le P. Macaire de Nicosie. Pendant plus de trente-trois ans, ce religieux fut, tout à la fois, le supérieur et le confesseur de Félix ; et, par d'étranges procédés, il prit une grande part à la sanctification de l'humble Frère.

Le P. Macaire était issu d'une honorable famille bourgeoise de Nicosie ; avant d'entrer dans l'Ordre, il avait suivi avec succès tout le cours des bonnes études d'alors. Littérateur distingué, grand théologien, prédicateur éloquent, possédant à un haut degré le discernement des âmes, d'un cœur vraiment large et bon, poli dans ses manières, doué avec cela, d'une belle prestance, le P. Macaire imposait le respect et inspirait la confiance. Bon nombre d'ecclésiastiques et de bourgeois de la ville l'avaient choisi pour directeur. Ses mérites et les services rendus le firent élire définitif de la province de Messine ; et, selon toute probabilité, il eût été élevé à la charge de Provincial. Mais, sur les conseils de Félix, comme on le verra plus loin, il préféra demeurer dans un rang plus humble.

Or, ce religieux si bien doué, environné de l'estime de ses confrères et de la confiance de ses compatriotes, se fit, de propos délibéré, et avec une indomptable persévérance, le bourreau de Fr. Félix. Bourreau ! oui certes, il le fut, si l'on considère les choses au seul point de vue humain ; mais nous devons les envisager sous un tout autre aspect. Avant donc de raconter en détail les rigueurs du P. Macaire à l'égard du serviteur de Dieu, nous devons, pour prévenir toute fausse interprétation, exposer les motifs qui le guidèrent.

(à suivre.)

.....
 DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,

A MASSON, COMTE LABELLE, QUE